

PARLONS PEU, PARLONS BIEN...

Très (trop?) chères lectrices et lecteurs à la traîne d'étrennes, comme vous le savez, peu me chaut d'aborder ici des avis médicaux concernant la pandémie, des commentaires gastronomiques sur le pain de mie ou des digressions équivoques au sujet des bains de minuit. Ne comptez pas non plus sur moi pour des éditos politiques partisans. Ce qui m'importe et m'intéresse de partager avec vous ce sont les petits trésors de la vie courante, les routines frivoles et les anecdotes quotidiennes. Dont acte :

Comme je travaille sur les pages SPORTS du Pattaya Journal, des bruits tenus me font dresser l'oreille et le cul de ma chaise. Ça vient du palier et comme j'aime bien épier tout ce qui se passe dans mon immeuble, je m'empresse de coller mon œil au judas de la porte. Personne. Mais je distingue comme un sapin couché devant ma porte et j'en déduis qu'un voisin doit décharger quelques courses dont ledit sapin. Je vais donc me rasseoir en attendant logiquement le bruit caractéristique de l'arrivée de la cabine d'ascenseur... rien. «Bizarre», me dis-je et je retourne à la porte. Je l'ouvre. Plus de sapin, pas âme qui vive... mystère!

Mystère qui s'épaissit, quand quelques minutes après, alors que d'autres bruits interrompent de nouveau mes copiés/collés de calendriers de Ligue 1, je retourne à l'œilleton. Et là, accrochez-vous, je revois le sapin devant ma porte! C'est à ce moment-là qu'il faut bien suivre : Je pose ma main sur la poignée, prêt à ouvrir ma porte à la volée pour confondre l'importun, et j'anticipe : si c'est Gaby (qui est bien plus belle que Mauricette) du duplex du 5^e étage, je lui file un coup de main, si c'est Éric Z. le 3^e gauche qui brigue la présidence du conseil syndical, c'est ma main aussi, mais dans la g.... ! Bon, je joue sur du velours, car Monsieur Éric comme l'appelle la concierge et qui a plutôt une tête à s'appeler Farid, le voisin pas la concierge, est de faible corpulence. On en riait avec le 4^e droite, Monsieur Goldstein, lors de la dernière fête des voisins. Il le surnommait « fil de Fez », moi « l'allumette d'Hammamet ». Quelle rigolade!

J'ouvre la porte d'un coup. Rien! Le palier est vide alors que je viens de (re) voir le sapin couché il y a 5 secondes via le Thomas (oui, c'est Thomas qui ne croit que ce qu'il voit... pas Judas!). Je suis atterré par ce subterfuge qui dépasse l'entendement. Puis, faisant volte-face pour regagner mon logis, la vérité toute nue m'apparaît... j'hésite à vous la livrer tant j'ai honte :

Début décembre, chaque année, j'accroche sur ma porte à l'extérieur, en dévissant à peine l'œilleton pour offrir un point d'ancrage, un accessoire de Noël composés de boules dorées surmontées d'une branche de sapin... c'est le sommet de ce colifichet made in China que je voyais à travers cet imbécile de Judas (ou Thomas) et qui prenait à mes yeux, avec l'effet loupe convexe, l'apparence d'un sapin oublié devant ma porte...

En attendant de nouvelles anecdotes croustillantes, Il nous reste, la chienne Pépette, tout le staff et votre serviteur à vous souhaiter un très bon mois de janvier et une année 2022 riche d'émotions et surtout remplie d'Amour!



SOMMAIRE

LE PATTAYA JOURNAL JANVIER 2022 N°59



4
SIAM



12
COUP DE COEUR TV



34
HOROSCOPE



42
SOLUTIONS JEUX



6
ARCHIVES



14
COUP DE COEUR TV




36
JEUX



44
SPORTS



8
ACTUS



16
CARTES



38
À VOIR



45
LA COUPE DE FRANCE



10
ACTEURS



18
PROGRAMME TV5 MONDE



40
INITIATIONS AU THAÏ